

Théâtre. Danse, vidéos, performances et voltige sur la vie de mineur.

«Base 11/19» va au charbon

Base 11/19

Conception artistique:

Guy Alloucherie, Martine Cendre,
Howard Richard, m.s. Guy Alloucherie,
Odéon aux Ateliers Berthier,

1, rue André Suarès, 75017

Mar-sam 20h, dim 15h, jusqu'au

31 mars. Rens.: 0144854040.

On peut parler de théâtre documentaire: une partie de *Base 11/19*, le nouveau spectacle de Guy Alloucherie, est constituée d'interviews et de photographies d'habitants de Loosen-Gohelle (Pas-de-Calais), la ville où est implantée la compagnie Hendrick Van Der Zee. Beaucoup sont des mineurs retraités, et la pièce puise dans leur mémoire, sans idéalisation excessive. Comme en témoigne l'image de l'homme (le danseur au long manteau) qui, assis dans un fauteuil, reçoit un sac de charbon sur la tête.

Origines prolétaires. On peut aussi pointer, derrière l'ouverture aux autres, une quête narcissique: le metteur en scène revient sur ses origines prolétaires et sur deux rencontres qui ont marqué sa vie: avec Eric Lacascade, il créa le Ballatum Théâtre au tournant des années 1990; avec de jeunes artistes de cirque, il reprit goût à la création après la fin brutale de l'aventure précédente.

Alloucherie a le souci de fonder tout ce qu'il entreprend. Au début, alors que les lumières sont encore allumées dans la salle, il se fend d'une introduction explicative: «J'ai pensé à faire *Base 11/19*, du nom du lieu où notre com-

pagnie est installée. Un ancien carreau de mine. Nous sommes une compagnie associée à Culture Commune, scène nationale de bassin minier du Pas-de-Calais. On ne fait pas du théâtre au milieu des cités ouvrières sans tenir compte de qui s'y passe et prendre parti.»

Mélange. Avec son écharpe autour du cou, ses gros souliers et ses hésitations, il ressemble à un militant associatif tenant une réunion de quartier. Ne pas trop s'y fier: sa sincérité ne laisse rien au hasard. *Base 11/19* est un spectacle parfaitement réglé, ce qui est la moindre des choses quand on fait travailler des artistes de cirque et, singulièrement, des acrobates.

Les premières minutes évoquent la danse, plus particulièrement ce mélange de courses et d'impacts qui fut l'une des marques de fabrique du Ballatum Théâtre. Une façon d'échauffer les souvenirs avant de passer à autre chose. Séquences vidéo, performances, images oniriques, bribes d'autobiographie en voix off, *Base 11/19* est tout en déséquilibre et en délicatesse. Et s'achève sur un numéro de voltige, salut des ouvriers de l'art aux ouvriers d'antan. ◀

RENÉ SOLIS